

●
HEAR

● Haute école
des arts du Rhin

UNE JOURNÉE D'ÉTUDE

DE TRAITES ET D'ESPRIT

RINGGARD?

LE 15.12.2017 À L'AUDITORIUM DE LA HEAR DE 9H30 À 18H



D'abord une question de mode(s) et de goût(s)

L'emploi du mot «ringard» pour désigner ce qui est démodé provient du vocabulaire de marine. Ringarder, c'est utiliser un ringard : une tige métallique munie d'un manche en bois pour attiser le feu, évacuer les scories... dans les chaudières à vapeur. Le ringard a été indispensable à la marche du progrès jusqu'à l'apparition des moteurs diesel, vers 1910. À ce moment, les équipages des navires récents ont tourné cet instrument devenu suranné en dérision... puis ces nouvelles embarcations sont à leur tour tombées en désuétude. Au début des années 1970, le terme «ringard» est entré dans le langage courant. Depuis, il désigne ce qui est ridiculement vieillot, ce qui est passé de mode et par extension ce qui est de mauvaise qualité ou de mauvais goût.

Vous avez dit ringard ?

Désigner comme «ringard», c'est d'abord porter un jugement de valeur, ostraciser à l'emporte-pièce, en vouant aux gémonies ce qui ne relève pas de la propension ou de la tendance immédiate. Mais cette affirmation relève à la fois d'un regard et d'un goût singuliers portés à un moment précis et d'une obsolescence «programmée» de la pensée ainsi émise. Car, selon le processus mis en œuvre pour lancer l'anathème, la valeur de la sentence est destinée à se... ringardiser. Là est tout le paradoxe d'un rapport à la création ordinairement devenu trop rapide, avide de renouvellements incessants, mais aussi rarement approfondi, mal éclairci, guère informé. Un rapport qui condamne maintenant ce qu'il encense le lendemain et inversement. C'est pourquoi cette nouvelle journée d'étude du laboratoire De traits et d'esprit postule pour regarder mieux et de plus près les flux et reflux de la «ringardise». Car ce qui semble ringard aujourd'hui ne le sera peut-être plus dans le futur et ne l'a possiblement pas été dans le passé et ce qui est actuellement original sera peut-être passé demain...

Organisation : Laboratoire De traits et d'esprit (atelier d'illustration)

Référents : Guillaume Dégé et Olivier Deloignon

Modération : Salomé Risler et Guillaume Chauchat

Programme

9h30 – **Ouverture par Guillaume Dégé**

De la ponctualité en matière de création

10h30 – **Sophie Dutertre**

Les chemins où l'herbe repousse

11h30 – **Olivier Deloignon**

Pourquoi tant de haine ?

Les avatars des technophiles au pays de l'épistémè

12h30 à 14h – *Pause*

14h – **Léon Delage**

Petite excursion au pays des nanars dessinés

14h30 – **Marc Attalah**

Science-fiction et métaphore ou (Re)créer du sens

15h30 – *Pause*

16h – **Élise Canaple**

Le roman-photo, ringard de naissance ou avant-gardiste de nature ?

17h – **Ivan Epp & friends**

Ringard au coin, le purgatoire des objets

18h – **Clôture par Olivier Deloignon et Guillaume Dégé**

Modération matin – Guillaume Chauchat

Modération après-midi – Salomé Risler

Intervenants

Guillaume Dégé

Guillaume Dégé est né en 1967. Il dessine, collectionne et enseigne. Ces trois activités se répondent et s'entraînent. Après des études de chinois, il crée en 1994, avec Tom de Pékin, la maison d'édition Les 4 mers (ouvrages publiés en Chine), publiée dans Le Monde de 1994 à 2006, Beaux-arts magazine, Libération, Le Tigre et le Journal de la paroisse St-Eustache. Il est auteur d'une quinzaine de livres, entre autres au Seuil et chez Gallimard. Plusieurs commissariats d'expositions, expositions collectives, et expositions personnelles à la galerie Sémiose (2008 – 2010). Plusieurs dessins dans les collections publiques, quelques commandes publiques, dont 5 dessins animés pour le Musée de la chasse. Il enseigne à la HEAR à Strasbourg et à l'ENSAD de Paris où il codirige le laboratoire de recherche sur l'illustration De traits et d'esprit qui organise la recherche et publie des textes de réflexion sur l'illustration : *De traits et d'esprit*, 2013, *La séquence du regardeur*, 2015, *Pas vu pas pris*, 2017.

Sophie Dutertre

Sophie Dutertre vit et travaille à Pornic. C'est en s'initiant à la gravure sur bois — après un passage à l'école des Arts Décoratifs de Paris — qu'elle découvre son langage : un univers à la naïveté feinte, tout à la fois tendre, populaire et grinçant. Illustratrice de presse réputée, en France comme à l'étranger (Le Monde, Libération, Beaux-Arts ou le New York Times). Son travail est très souvent basé sur un rapport texte/image particulièrement décalé. Elle publie en auto-édition comme chez de grands éditeurs pour les adultes comme pour les enfants : *Le Théâtre de Guignol*, *Les Exploits de Bombilla* et *Le Monde à l'envers* au Seuil Jeunesse, *Le Brassens* aux éditions Mango, *Le Crime et la Ferme aux 4 Mers*, *L'Assassin masqué*, *Les Rochers glissent* et *histoires dans la nature* chez CBO. Sa première BD, *Le Premier Bal d'Emma*, en collaboration avec Donatien Mary, vient de paraître chez 2024.

Olivier Deloignon

Olivier Deloignon enseigne à la HEAR, enseignant-chercheur en éditorialité (UdS) et codirecteur du laboratoire De traits et d'esprit (HEAR).

Ses recherches portent sur l'histoire de la typographie, du livre, de l'édition et de ses pratiques, sur l'illustration livresque, la propagande imprimée à l'époque moderne et contemporaine. Il est l'auteur de nombreux articles et a rédigé ou codirigé plusieurs ouvrages dont *La Poudre, l'encre et le plomb. Illustrations et contre-illustrations durant le premier conflit mondial*, 2016, *Pas vu pas pris*, 2017, *Un pas en avant, deux pas en arrière*, Revue Cheval, n° 0 ; *Lazare Zetzner, éditeur strasbourgeois : Sous l'égide de Minerve et de la science immuable*, revue Recherches germaniques, 2018 ; *Mise en scène symbolique et graphique des lettres : l'abécédaire français entre ars et art*, 2018. *Miroir mon beau miroir*, Revue de la BNU, numéro spécial, 2018.

Léon Delage

Léon Delage est étudiant en 5^e année à l'atelier Didactique visuelle de la HEAR, son travail est principalement axé sur l'illustration et la réalisation de bandes dessinées. Il est aussi grand consommateur de récits séquentiels, et plus particulièrement des créations graphiques des années 1970–1980, qui sont, par la force des choses, devenues son sujet principal de recherche.

Marc Attalah

Marc Attalah est directeur de la Maison d'Ailleurs (musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires) et maître d'enseignement et de recherche à la Section de français de l'Université de Lausanne. Ses recherches portent principalement sur les littératures conjecturales (utopie, dystopie, voyages imaginaires, science-fiction) et sur les théories littéraires (théories des genres, théories de la fiction). Il est l'auteur de nombreux articles et a coédité plusieurs ouvrages, dont *L'Homme-machine et ses avatars* (2011), *Souvenirs du futur. Les Miroirs de la maison d'ailleurs*, 2013, *Pouvoirs des jeux vidéo*, 2015, *Portrait-robot ou les multiples visages de l'humanité*, 2015, *L'Art de la science-fiction*, 2016 et *Je suis ton père!* (2017).

Élise Canaple

Élise Canaple est assistante principale de conservation au Centre de l'illustration de la médiathèque André Malraux de Strasbourg, elle a contribué à la préfiguration et à la mise en œuvre du Centre depuis ses prémises en 2008. En complément de la gestion d'une collection comprenant sources primaires et secondaires sur le sujet, elle y assure le commissariat régulier d'expositions sur place et itinérantes, dont *Un amour de roman-photo* créé à l'automne 2012.

Ivan Epp & friends

Ivan Epp est collectionneur, *ses friends* sont parfois assez baroques, excentriques, bizarres ! Retraité depuis l'été 2017, il a été GO au Club Med, marin pêcheur, analyste programmeur, responsable de publications... Des documents de ses collections ont été prêtés depuis 1994 dans le cadre d'expositions historiques. À voir actuellement, au musée Nicephore Niepce de Chalon-sur-Saône, une sélection de pièces d'identité dans le cadre de l'exposition « Papiers s'il vous plaît ».